

Actes du 2^{ième} Colloque

Orpères



Tenu le 17 mai 2006 de 9h à 16h au Centre Saint-Mathieu

Centre de santé et de services sociaux
de Saint-Léonard et Saint-Michel



Ville de Montréal

Villeray
Saint-Michel
Parc-Extension
Montréal



Maison de la Famille
de St-Michel INC.



COMPTE-RENDU DU COLLOQUE ORPÈRES

HORAIRE DE LA JOURNÉE



08h30 Accueil, inscription, goûter.

Mot de bienvenue de Monsieur Donald Médy, Directeur de la MFSM.

Mot de Madame Anie Samson, Maire de l'Arrondissement V-S-M-P-E.

Mot de Madame Diane DeCourcy, Présidente de la CSDM.

Présentation de la journée par Monsieur Guy Jolicoeur du CLSC St-Michel.

Présentation des activités du Groupe Orpères par Monsieur Jean-Paul Desilets.

Période de questions

Témoignage de Monsieur Martin Bergeron, participant aux activités d'Orpères.

Conférence de Madame Sylvie Dragon, infirmière au CLSC St-Michel.

Période de questions

Témoignage de Monsieur Guy Bourgie

Conférence de Monsieur Édouardo Florès de Relais des Jeunes Parents.

Période de questions

Lecture du premier témoignage par Monsieur Jean-Paul Desilets

Conférence de Monsieur Yves Nantel du Service d'aide aux Conjoints

Période de questions

Lecture du deuxième témoignage par Monsieur Guy Jolicoeur

12h00 Dîner.

Conférence de Monsieur Henri Maheu du CREP de la CSDM.

Ateliers et plénière.

Remerciements

Clôture de la journée.

Merci de votre participation!

Ce colloque est une initiative de la **Maison de la Famille de Saint-Michel** en collaboration avec le **CSSS St-Léonard- St-Michel**

Ouverture du colloque:

Monsieur Donald Médy, Directeur de la Maison de la Famille de St-Michel

Mesdames, Messieurs, distingués invités, je veux parler de Madame Anie Samson, Maire de l'arrondissement Villeray – St-Michel – Parc-Extension, madame Diane DeCourcy, Présidente de la Commission Scolaire de Montréal (CSDM), Madame Jocelyne Cyr, Commissaire St-Michel / Saint-Sulpice (CSDM), Monsieur André Gravel, Commissaire Bordeaux / Cartierville (CSDM), Monsieur Livio Parolin, Propriétaire et Pharmacien Jean Coutu St-Michel, participants au Colloque, bonjour !

J'ai l'honneur de vous souhaiter la plus cordiale des bienvenues à notre Colloque annuel traditionnel du Groupe Orpères de la Maison de la Famille De St-Michel en partenariat avec le CLSC St-Michel. À vous toutes et à vous tous, je vous dis bon Colloque et Bonne Journée !

Maintenant, permettez-moi de vous présenter l'animateur de la journée et Responsable du Groupe Orpères à la Maison de la Famille de St-Michel, monsieur Jean-Paul Desilets.

Mot de madame Anie Samson, Maire de l'arrondissement Villeray – St-Michel – Parc-Extension.

J'ai appris avec ce Colloque qu'il existait dans notre quartier une initiative pour les pères et c'est avec plaisir que j'ai accepté cette invitation. Avec la présence de madame De Courcy, présidente de la CSDM ainsi que de madame Cyr, Commissaire de St-Michel, cela montre l'importance de ce Colloque et je suis heureuse de m'associer à cet évènement.

Cela démontre, une fois de plus, comment la communauté de St-Michel est vivante pour le bien de nos citoyens.

Bon Colloque à tous

Mot de madame Diane DeCourcy, Présidente de la Commission Scolaire de Montréal (CSDM)

C'est avec plaisir que j'ai accepté l'invitation de participer à ce Colloque. Nous savons tous combien il est difficile de rejoindre les pères et avec des initiatives comme Orpères et ce Colloque est une façon de mettre en place des préoccupations communes. Cette journée de réflexion permettra sûrement de trouver des voix qui permettront de mettre en place des projets rassembleurs autour de la participation et la visibilité des pères.

À la CSDM, nous avons la préoccupation constante à ce que les pères soient présents et impliqués auprès de leurs enfants et dans les différentes instances de la CSDM ainsi que dans la communauté. Vous pouvez lire sur le site de la CSDM un texte d'un commissaire de mon équipe, monsieur Daniel Duranleau, qui a à cœur la présence des pères.

Merci et bon Colloque

Pour que la main guide et que le djembé résonne :
La CSDM salue la présence des pères au quotidien dans la vie de ses élèves.

En cette Semaine québécoise des Familles et bien au-delà des controverses et des débats, la Commission scolaire de Montréal souhaite souligner tous ces gestes quotidiens que posent des dizaines de milliers de pères montréalais en soutien au développement et à la scolarisation de leurs enfants.

« Vous avez pris votre grosse voix pour lui relire une 3^e fois la terrifiante histoire du crocodile sous le lit et pour la 3^e fois, il s'est caché sous la couverture en disant « j'ai peur Papa ».

Vous avez fait un bout de devoirs avec votre enfant et lui avez rappelé que « vous disez », ça ne se disait pas mais que « chou » prendra toujours un « x » au pluriel. Réforme ou pas.

Vous avez marché avec votre enfant vers son école comme tous les matins main dans la main. Puis au détour de la rue, pour la première fois, discrètement il a retiré sa main et s'est distancié de vous de quelques centimètres. Un ami était probablement en vue.

Vous êtes ressortis après le souper dans la cour avec vos enfants pour jouer au soccer et vous avez encore tiré à côté du but que votre plus jeune défendait avec tant d'ardeur.

Vous avez mis de côté la bouteille d'eau de Javel que vous demandait votre fille : que serait une Fête des Pères sans tirelire en forme de cochon?

Vous avez encore contribué à son orthographe-o-ton et pas un collègue de travail n'a échappé aux tablettes de chocolat équitable.

Vous avez insisté pour que tout le monde s'asseye à table pour le souper

Vous avez témoigné de votre affection à votre jeune même si ses mots ou son comportement vous a déboussolé

Vous présidez ou vous participez aux conseils d'établissement de l'école de vos enfants parce que vous voulez contribuer à ce que les choses se passent bien.

Vous avez été ferme sur l'heure du coucher, sur les mains propres et les dents blanches même si les lamentations s'entendaient jusqu'à Longueuil.

Vous avez remarqué que votre plus grand est rentré ce soir triste. Vous vous êtes inquiété : vous avez pris un moment seul avec lui pour parler.

Vous avez encouragé un autre père incertain devant ses responsabilités maintenant que son plus vieux est revenu vivre chez lui.

Vous avez été là. Souvent. Merci.

Et si d'une classe du 3^e étage de l'école Notre-Dame de l'Assomption résonne le son du djembé, sachez que sous l'heureuse initiative d'une enseignante, un élève a invité son beau-père à venir partager sa passion pour la musique. Et qu'au-delà des rythmes entraînants, c'est un jeune garçon, un homme, une classe, une école qui en ressortent un peu grandis. Bien sûr pas des centimètres plus grands. Juste de cette petite différence qui vous fait dire en regardant votre jeune « il pousse bien celui-là ».

Souhaitons-nous cette joie.

***Daniel Duranleau, commissaire scolaire Hochelaga-Maisonneuve
Président du Comité pour la famille et l'école du Conseil des Commissaires***

Présentation des activités du Groupe Orpères par monsieur Jean-Paul Desilets, responsable

Les rencontres du groupe de discussion ont lieu à tout les jeudis de 18h à 20h. Un souper est servi afin de faciliter la participation et selon la demande le service de la halte-garderie est aussi offert avec souper pour les enfants. Les sujets traités sont très diversifiés car il n'y a pas de thématique par rencontre. Ce sont les sujets apportés par les participants que nous traitons. (Ex : Difficulté pour le dodo des enfants, à l'école, petite crise d'enfant, difficulté de couple, etc.) Les échanges se font de façon très conviviale avec la participation de l'ensemble des pères présents en échangeant sur leur propre expérience sur le sujet ainsi que de notre intervenant du CLSC, monsieur Guy Jolicoeur.

Une activité de la fête des pères a eu lieu le samedi 18 juin 2005 de 12h à 15h30. Deux familles de quatre personnes se sont présentées ainsi que l'intervenant du CSSS et des représentants de l'école Louis-Joseph Papineau. Ce fut une petite fête très agréable avec de la musique et des activités ludiques père-enfant.

Une activité estivale a eu lieu le samedi 13 août 2005 de 11h à 19h00 à la piscine Ste-Lucie. Deux familles dont une de quatre personnes et l'autre de trois personnes. Des activités ludiques étaient au programme ainsi que de la baignade. Un pique-nique fut organisé vers 13h30.

Un premier volet de l'activité de formation dédié aux pères a eu lieu le 21 novembre 2005 de 18h à 21h en collaboration avec l'école Ste-Lucie et le CREP de la CSDM sous le thème:

« Place et rôle du père dans l'éducation de l'enfant. »

9 pères se sont présentés et participés activement.

Un second volet de l'activité de formation dédié aux couples dont la participation du père était obligatoire a eu lieu le 20 février 2006 de 18h à 20h00 en collaboration avec le CREP de la CSDM sous le thème:

« Engagement paternel et maternel dans l'éducation de l'enfant. »

4 couples se sont présentés et participés activement.

Deux bulletins Info-Orpères ont été réalisés et publiés auprès de 75 organismes communautaires et institutionnels du quartier.

Témoignages de monsieur Martin Bergeron.

Bonjour,

Mon nom est Martin Bergeron et je suis en couple depuis 16 ans. Je suis papa de deux enfants, Hugo mon garçon à 4 ans et Maude ma fille à 1 an et demi. Je viens vous raconter mon expérience personnelle concernant le groupe Orpères.

Premièrement : Je participe au rencontre du groupe Orpères depuis 1 an et demi et j'ai entendu parler du groupe Orpères par l'entremise du journal de St-Michel.

Pourquoi j'ai été attiré par le groupe Orpères ?

Par mon métier j'aime travailler avec du concret, pour moi les livres c'est important, mais je trouve qu'il n'y a rien qui vos l'expérience pour aller chercher de l'information « live » Les gens qui nous entoure sont de vrai mine d'or.

Ce que j'ai trouvé dans le groupe Orpères ?

- *Une gagne de gars fiers d'être père, prêt à partager leurs expériences personnelles bonnes ou mauvaises.*
- *Un organisateur énergique que je ne nommerais pas mais je peux vous le pointer du doigt (Jean-Paul Désilets)*
- *Un intervenant du CLSC St-Michel, Guy Jolicoeur qui nous impressionne toujours par son expérience et ses anecdotes*

Ce que j'ai créé et fait avec le groupe ?

- *De nouveaux liens d'amitié avec les autres pères*
- *Cela m'a permis de développé des aptitudes parentales*
- *Développé ma confiance en moi et en mes jugements*
- *J'ai appris à connaître d'avantage le milieu communautaire de St-Michel plus particulièrement la maison de la famille*
- *Cela ma permis de participé aux activités du groupe Orpères avec toute la famille (sortie à la piscine)*
- *J'ai participé avec ma conjointe à différent atelier de formation (sur la place du père et de la mère)*

Pour Terminer :

J'aimerais remercier la maison de la famille St-Michel de nous avoir accueillis chaleureusement dans leurs locaux et plus particulièrement M. Donald Médy qui croit beaucoup dans notre groupe de rencontre Orpères.

Merci à vous tous de m'avoir écouté, bon Colloque !

Conférence de madame Sylvie Dragon

Les pères face à la santé et au bien-être de leurs enfants

1. Historique :

- *Depuis plus ou moins 35 ans, les femmes ont convié les hommes à la préparation de la venue de l'enfant. Parce que maintenant, on choisit d'être parent (contraception), le renouvellement des générations n'est plus juste une affaire de femmes. Les hommes sont invités aux rencontres prénatales.*
- *1986-87 : Premiers colloques en périnatalité. Les hommes y critiquent la place restreinte qui leur est consacrée lors de ces rencontres (« on n'est pas juste des coaches . . . adressez-vous à nous ! »).*
- *Peu à peu, les divers programmes d'adressant à la périnatalité et à la petite enfance changent de nom, (ex. de « Santé maternelle et infantile » à « Enfance-Famille ») pour faire écho à une réalité émergente : les pères sont de plus en plus présents auprès de leurs enfants.*
- *Peu à peu, les rencontres prénatales sont adaptées pour maintenir leur intérêt (on les interpelle à chacune des rencontres, participation d'intervenants masculins.*

Mes observations

- *Recueillies sur le terrain (plus de 21 ans de pratique) et lors d'une recherche exploratoire auprès de 24 pères durant la période entourant la naissance de leur premier enfant.*

A Recherche :

- *Premier constat : la paternité est plurielle, aujourd'hui plus que jamais. Donc, attention à l'usage abusif de formule telle « Les pères . . . »*
- *Les diverses expériences de la paternité se déploient sur un continuum allant du père-agent au père-sujet.*

B En CLSC :

- *La participation des hommes en prénatale est acquise : grande participation aux rencontres prénatales, même chez les immigrants. Expriment (certains timidement) leurs préoccupations vs santé de mère + enfant.*
- *Les pères sont de plus en plus présents aux cliniques de vaccination et sont au courant de l'état de santé, de l'alimentation, du développement de leur enfant.*

- Ils sont aussi présents lors des visites post-natales à domicile. Les congés de paternité, la souplesse d'horaire des infirmières (lorsque requis), la rendent possible. Lorsqu'on les fait participer à l'entrevue, ils se sentent concernés, ce qui contribue à renforcer leur implication.

C'est donc une tendance lourde qui s'observe chez les pères de tous les horizons culturels.

<i>Père-agent</i>	<i>Père-sujet</i>
<ul style="list-style-type: none"> - se sent responsable vs l'enfant et la famille - Engagé dans le changement que ça implique dans sa vie - attentif aux besoins des autres - actif à développer des liens - <u>Facteurs qui facilitent le changement d'identité</u> : <ul style="list-style-type: none"> • on pense famille, parentalité plutôt qu'en terme de maternité/ paternité (opposition) • valeur, partage • « on » de collaboration, d'appartenance • « il faut » développer lien à l'enfant • insérés dans réseaux de soutien, partage d'expérience, confirmation de l'identité paternelle • ouvert au « rappel à l'ordre » de la conjointe pour faciliter le « virage famille » 	<ul style="list-style-type: none"> - correspond à l'image traditionnelle du père, basée sur le modèle biologique des rapports familiaux - la parentalité agie est du côté de la mère; l'enfant est l'affaire de la femme; le père est le mari de la mère - implication ponctuelle, soit en réponse à la demande de la mère - Rôle du père : pourvoyeur. - Freine au maximum les changements qui surviennent dans sa vie - <u>Facteurs qui freinent le changement d'identité</u> : <ul style="list-style-type: none"> • préoccupation d'ordre identitaire (homme/femme; paternité/maternité) • valeur : individualisme • la spécialisation reporte sans cesse l'établissement du lien à l'enfant • non ouverts aux « diktats » de la mère - <u>Facteurs facilitants</u> : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Rapport à l'enfant médiatisé par la mère ▪ Très sensibles au regard et à la confirmation des autres de leur identité du père ▪ Avec le temps et les occasions répétées, peuvent observer les réactions qu'il suscite chez l'enfant (autre confirmation de la paternité)

Recommandations :

- *Penser famille. Les inclure dans l'ensemble des activités de petite enfance.*
- *Favoriser leur implication en soulignant l'importance de leur contribution auprès de l'enfant.*
- *Revendications pour faciliter conciliation travail-famille.*
- *Éviter de dicter des façons de faire mais rendre possible le développement du lien à l'enfant.*
- *Reconnaître les façons masculines de s'impliquer, ex. : recherche d'info via Internet ou échange avec pairs, transformer les difficultés en défi ou en découverte (augmenter le plaisir, diminuer l'aspect de contrainte).*

Les principaux agents de ce changement : les pères eux-mêmes. Plus on verra des pères en présence de leur enfant, plus les hommes souhaiteront investir cet espace.

Témoignages de Guy Bourgie

Papa par adoption

C'est avec un immense plaisir que je vais vous parler de ma merveilleuse expérience d'être papa pour une troisième fois mais cette fois, via l'adoption. Je suis papa d'une belle fillette âgée d'un an et ce, depuis quelques mois. Pour ma part, être papa d'un enfant par adoption me procure autant de joie, d'inquiétudes, de fatigue et de bonheur qu'avec mes enfants biologiques.

Ce qui fait la différence, à mon avis, c'est la période durant «la grossesse». L'adoption m'a permis, en tant que père, de me préparer différemment. Ma conjointe et moi sommes allés à des formations en lien avec l'adoption. Nous nous sommes ainsi préparés afin d'accueillir notre fille le mieux possible en tenant compte des paramètres présents lorsqu'on adopte à l'étranger. (Par exemple, connaître le processus d'attachement d'un enfant abandonné, les conséquences de la malnutrition, les problèmes de santé.

J'ai eu l'opportunité et je l'ai saisie de vivre ma grossesse au même titre que ma conjointe. Si un tel projet vous interpelle, cheminez dans ce sens. Bien sûr, il faut cependant posséder une certaine endurance pour pouvoir adopter c'est-à-dire : être patient et capable d'attendre pendant des années, dans mon cas 3 ans et demi! Être impuissant face à la bureaucratie avec tous ces défauts et composer avec beaucoup d'éléments inconnus (histoire des parents biologique, antécédents de santé,...)

Conférence d'Édouardo Florès

Bonjour! Mesdames et Messieurs

Comme nouvelles génération de père que nous sommes il faut changer notre image. Cette image d'un père pourvoyeur, d'un père autoritaire qui n'est là que pour maintenir la famille et non pour partager les joies d'une famille unie mais pour cela nous avons besoin de 6 éléments pour progresser

1. *Nous comme hommes ont dois réaliser, que cette image d'un homme ou de père que nous s'avions est dépasser.*
2. *Nous devons accepter que si les femmes ce sont valoriser au fil du temps dans la société en intègrent plus sur d'autre domaine que d'être une femme au foyer et d'éduquer les enfants, nous ont devraient an délaisser et pas combattre a leur but de se faire valoir, par contre nous devrions profiter de cette évolution pour prendre de la place dans ce que nous appelons le domaine des femmes, dans ce cas nous parlons bien sûr de l'implication dans la famille.*
3. *Nous devront comprendre qu'il est difficile de se faire valoir et ce faire écouter dans ce rôle de nouveau père car depuis longtemps la femme était la seule responsable de (cette tâche/ce domaines)*
4. *On ne devrait plus considérer la mère comme seul responsable ou apte à prendre en charge les enfants, si elle en son capable pourquoi pas nous aussi.*
5. *Cher Société vous voulez que nous nous impliquons plus dans le rôle de père mais pourtant vous nous donner pas un coup de mains par exemple dans le toilette publique pour homme nous ne trouvons pas de table à langer et nous nous trouvons dans des situations désagréables.*
6. *Pour encourager les jeunes pères à s'intégrer dans leur propre rôles de nouveaux père il faudrait plus d'organismes avec de l'information et des projets dans les quelles il puisse passés plus de temps interactif avec leur propre enfant comme des jeux, des sorties et qu'il puisse partager avec d'autre père qui veulent eux-mêmes valoriser leur paternité.*

Lecture d'un témoignage par Jean-Paul Desilets

« Bonjour, je m'appelle Robert. Je suis le père de 2 petites filles qui ont 5 et 7 ans. Enfin, j'étais leur père jusqu'en mars dernier quand Nicole, mon ex-conjointe, m'a interdit de les voir. Ah oui ! J'ai oublié de vous dire que je suis séparé de Nicole depuis le début de l'année et que je vis chez mon frère depuis ce temps-là.

*Il y a des affaires difficiles à avaler. Nicole, après dix années de vie commune, veut plus me voir : ça, je suis capable de le prendre : le courant passait plus entre nous deux. Mais qu'elle m'empêche de voir mes deux filles, pour des niaiseries, **ça, je le prends pas !***

J'ai toujours été un bon père de famille....mes deux filles n'ont jamais manqué de rien, j'ai jamais touché à une de mes filles, j'ai jamais été violent envers elles, même quand elles n'étaient pas du monde. Je les aime, mes filles.

*Pis là, Nicole, ... a décide que j'ai pu le droit de les voir, a m'accuse d'avoir une mauvaise influence sur mes filles, elle me dit qu'elles reviennent toutes croches quand elles passent la fin de semaine avec moi, **ça, je le prends pas !** Ce n'est pas vrai !*

La dernière fois que je les ai vues, c'est par la fenêtre de l'appartement sur la 8e avenue pis elles braillaient toutes les deux. Les policiers sont arrivés, comme si j'étais un bandit, pis ils m'ont accroché avant que je rentre pour me dire que, dorénavant, j'avais pu le droit de mettre les pieds ici sur la rue, que j'avais pu accès aux droits de visite, pis que ce serait mieux si je consultais un avocat. Aie ! Un... avocat.... pour avoir le droit... de voir mes filles, ça, c'est pas mal con!

J'ai pas besoin d'un avocat pour savoir que j'ai le droit de voir mes filles, mais ça, ça a l'air que ce n'est pas correct dire ça. J'ai l'impression que je me bats contre tout le monde pour qu'on me reconnaisse le droit de voir mes filles. Ce jour-là, j'ai juste eu envie de brailler. Je ne sais pas ce que je vais faire si elle continue à m'empêcher des voir. Parce que mes filles, c'est comme une partie de moi.... Je les aime et je peux plus me passer d'elles.

Pensez-vous que vous êtes capable de comprendre cela vous ? Qu'une mère peut empêcher ses enfants de voir leur père ? Y-as-tu quelque chose de plus cruel que cela aujourd'hui ! Vous n'avez pas besoin de me répondre : je sais c'est quoi la réponse !

Conférence de monsieur Yves Nantel

1. Présentation de l'organisme S.A.C. Service d'Aide aux Conjoints

L'organisme fut créé en 1986 par une maison d'hébergement pour femmes victimes de violence conjugale afin de rencontrer les conjoints des femmes hébergées. Le but premier était de désamorcer les crises vécues par ces hommes et de les inciter à entreprendre une thérapie en matière de violence conjugale.

En 1992, la Mission est revue pour prévenir la violence conjugale en intervenant auprès des hommes éprouvant des difficultés conjugales, vivant une rupture de couple ou subissant de la violence conjugale, sans égard à l'orientation sexuelle.

Les situations rencontrées sont des difficultés conjugales, soit des conflits ou des ruptures de couple, situations de violence conjugale sans violence physique ou des hommes subissant de la violence conjugale.

Les services offerts sont :

- Accueil téléphonique et références;*
- Intervention rapide de soutien et d'orientation;*
- Entrevue d'accueil et d'évaluation;*
- Suivi individuel;*
- Rencontres de groupe;*
- Service d'information juridique.*

Nos services sont offerts en langue française ou anglaise.

L'historique de l'organisme nous a incité à porter une grande importance aux besoins exprimés par les participants. Ainsi, nous avons développé en 1995 un service d'information juridique avec le support de stagiaire en droit et en 2000, un poste à temps partiel fut créé pour assurer l'offre du service d'information juridique sur une base continue.

De plus, face aux demandes d'aide des hommes parfois confuses ou complexes, nous avons mis en place le service d'Intervention rapide de soutien et d'orientation. C'est une rencontre d'une heure qui permet de prendre le temps de bien cerner les situations et d'aider les participants à mieux cerner leurs besoins.

2. Les besoins exprimés

Au cours des années, nous avons recueillis les besoins exprimés lors de l'accueil téléphonique, lors de la rencontre d'intervention rapide de soutien et d'orientation et lors de la rencontre d'accueil-évaluation.

Le tableau ci-joint présente les données pour l'année 2005-2006. On note qu'une importance est accordée aux demandes visant à savoir quoi faire, avoir des conseils car elles sont formulées dans les différents services. Ainsi, la réponse se doit de contenir des éléments concrets et opérationnels.

Par ailleurs, un autre tableau illustre les besoins sur différentes années. Ils sont regroupés en termes de besoins affectifs, cognitifs, d'apprentissage, de croissance ou de demande d'information générale. Ce tableau indique que le besoin de diminuer la douleur se présente surtout lors de la réponse téléphonique mais que celui de prendre une décision et de trouver une direction devient majoritaire quelques jours plus tard lors de l'entrevue d'accueil-évaluation.

Ainsi, le besoin cognitif devient prioritaire et oriente la façon d'intervenir auprès des hommes en difficultés conjugales. Il est possible d'émettre l'hypothèse que cette caractéristique se retrouve dans les diverses interventions auprès des hommes.

3. Préoccupations

Nous remarquons que les difficultés des hommes dans des situations conjugales complexes sont un portrait des courants sociaux. Le couple est porteur de l'évolution des éléments culturels. Ainsi, la rupture du couple en 1989 était pénible en raison de la perte du lien affectif. Dans les années 1991, en crise économique, les préoccupations étaient orientées vers les pertes financières et la survie avec un niveau d'endettement très élevé. Puis, la violence conjugale est devenue un enjeu important lors des ruptures ainsi que la préservation de la relation avec les enfants. De plus en plus d'hommes se disent concernés pas la recherche d'un mieux être personnel comparativement à une dizaine d'années où la préoccupation était plutôt vers le travail ou la famille.

Il nous semble important de souligner que les hommes en difficultés conjugales manifestent une cohérence avec la socialisation masculine valorisant l'action, la recherche de solutions et la responsabilisation individuelle. Nous croyons intéressant de rappeler qu'ils éprouvent souvent des difficultés relationnelles, des problèmes dans leurs liens avec soi-même, dans les relations conjugales et parfois avec les enfants, des difficultés dans leurs relations avec les ressources du milieu de la santé et des services sociaux et souvent des relations difficiles avec le milieu judiciaire. Ces inconforts expriment la complexité et parfois l'incohérence des

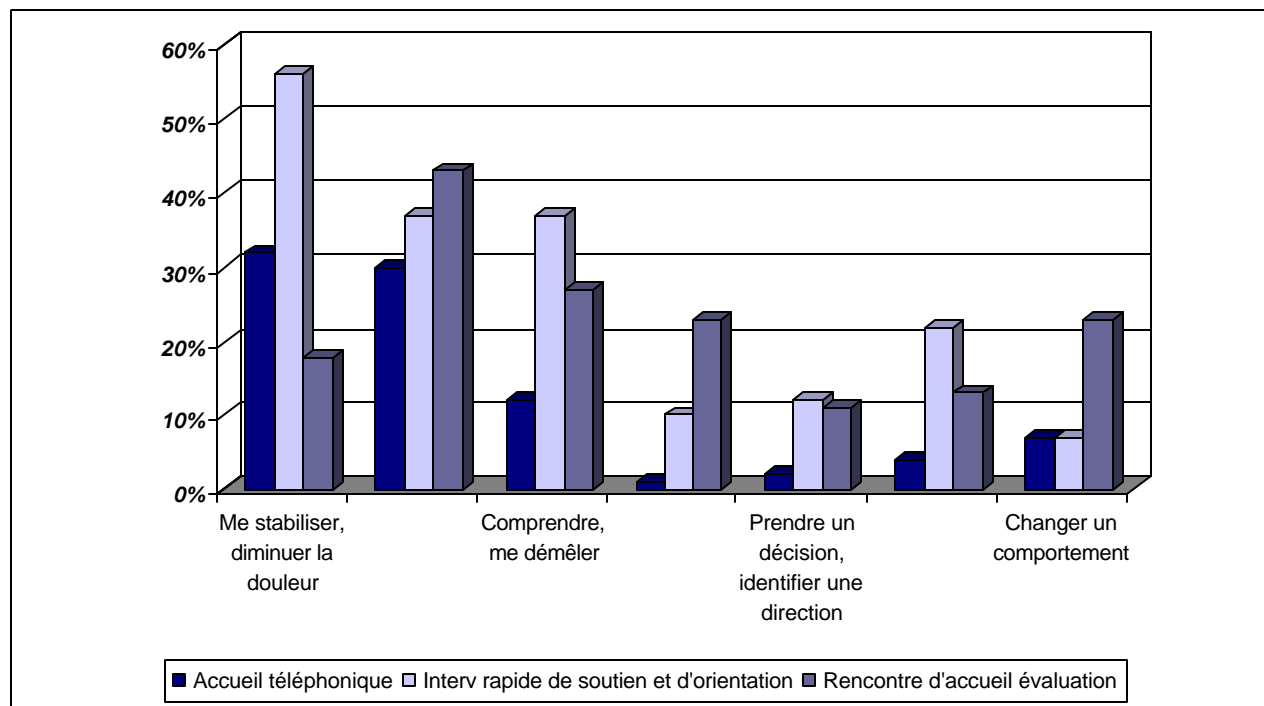
divers fonctionnements ou des normes en vigueur appliqués par les acteurs sociaux et les institutions familiales ou institutionnelles.

Les difficultés exprimées nous interpellent à maintenir une vision large et sociale. Nous devons établir un contact personnalisé qui tient compte de l'ensemble de ces relations. Les besoins des hommes en difficultés conjugales sont le reflet d'une socialisation orienté vers l'action au détriment des habiletés relationnelles et de l'affirmation de son humanité.

Yves C. Nantel, t.s.
 Coordonnateur-intervenant
 S.A.C. *Service d'Aide aux Conjoints*
 514.384.6296

Besoins exprimés

	Accueil téléphonique	Intervention rapide de soutien et d'orientation	Rencontre d'accueil d'évaluation
<i>Me stabiliser, diminuer la douleur</i>	32%	56%	18%
<i>Savoir quoi faire, avoir des outils, des conseils</i>	30%	37%	43%
<i>Comprendre, me démêler</i>	12%	37%	27%
<i>Savoir qui je suis, faire une démarche</i>	1%	10%	23%
<i>Prendre une décision, identifier une direction</i>	2%	12%	11%
<i>Améliorer ma relation de couple</i>	4%	22%	13%
<i>Changer un comportement</i>	7%	7%	23%



Les besoins exprimés par les participants du S.A.C. Service d'aide aux Conjoints

Besoins	Lors de l'accueil téléphonique			Lors de l'entrevue d'accueil-évaluation			
	Année	2001-2002	2002-2003	2005-2006	2001-2002	2002-2003	2005-2006
AFFECTIF <i>Diminuer la douleur ou les tensions, me remettre sur pied, me stabiliser, passer à travers, recevoir du support, parler, briser l'isolement.</i>		16%	24%	21%	18%	30%	12%
COGNITIF <i>Faire un choix, prendre une décision, trouver une direction, comprendre, me démêler, clarifier, éclairer</i>		9%	6%	14%	10%	52%	44%
APPRENTISSAGE <i>Avoir de l'information, des outils, des moyens, des conseils, savoir quoi faire, développer des connaissances</i>		34%	32%	18%	37%	22%	16%
CROISSANCE <i>Changer un comportement, faire une démarche, un cheminement, augmenter mon estime, faire le deuil</i>		12%	14%	3%	15%	32%	28%
DEMANDE D'AIDE NON-DÉFINIE <i>Être aidé, on m'a dit que vous pouviez m'aider, demande d'info sur le SAC</i>		29%	16%	44%	-----	-----	-----

Lecture du deuxième témoignage par Guy Jolicoeur

Je m'appelle Ahmed. Je suis originaire d'Alger et ma petite famille a immigré ici il y a 4 ans. Mon épouse Réza avait déjà un fils d'une union précédente : Louis qui va avoir 7 ans le mois prochain. Et nous avons eu une petite fille Iza, qui a quelques mois. Ca allait bien à Alger mais j'ai perdu mon emploi de fonctionnaire là-bas. Alors, on a fait nos bagages et comme Réza et moi avions de la famille à Montréal, on a tenté notre chance ici. Ouf ! Les deux premières années n'ont pas été faciles, on se chicanait souvent à propos de l'argent, à propos de l'appartement et du fait qu'on ait choisi d'immigrer plutôt que de rester à Alger.

Depuis quelques mois, par contre, c'est Louis mon gros problème. Il colle à sa mère comme une sangsue et il ne me respecte pas. Quand je lui demande quelque chose, il me répond que je ne suis pas son père et que je n'ai pas le droit de lui demander cela. Ce qui me fait encore plus mal, c'est que Réza ne dit pas un mot dans ces circonstances-là et me regarde avec un air tellement triste que ça me fait mal. Quand on se parle enfin, elle me demande de donner plus de temps à Louis, qu'il va s'habituer à moi et qu'il va me faire une place dans son cœur. Mais c'est long tout cela ! Et moi, qu'est-ce que je fais en attendant ?

La semaine dernière, ça a mal fonctionné. On s'est disputé et j'ai poussé Réza, oh ! Juste un peu mais elle m'a dit que si je recommençais, elle appelait les policiers. Je ne comprends pas. Réza, mon épouse, ma femme si douce, si compréhensive qui me dit qu'elle va appeler les policiers pour une chicane entre nous deux. Réza a beaucoup changé depuis qu'elle est arrivée ici ; elle parle avec d'autres femmes musulmanes et je la reconnais plus. Peut-être que ça été une erreur de venir ici parce que je ne reconnais plus ma famille aujourd'hui.

Vous comprenez, Monsieur, qu'il faut m'aider. J'ai beaucoup de problèmes et je suis en train de perdre patience. Il faut que vous m'aidiez à communiquer avec Réza, à lui faire changer d'avis, à ce qu'elle redevienne heureuse avec moi. Je ne veux pas la perdre et à chaque fois que j'ouvre la bouche, c'est comme si elle s'éloignait de moi. Je ne sais même pas ce que je fais d'incorrect. Je veux être aussi un bon père pour Louis et je ne sais pas ce que je fais de mal. Je lui achète tout ce qu'il veut, je l'amène chez McDonald, je joue au soccer avec lui, je cherche à avoir une bonne relation et il m'envoie promener. Il faut que vous m'aidiez. Monsieur.

Conférence de monsieur Henri Maheu

Le père : Une réalité à revisiter, ré apprivoisé et à se réapproprier
Une réalité à revisiter

Comprendre qui je suis comme personne, mes valeurs, mon expérience de vie : me permet d'orienter ma motivation et mes actions auprès des pères

- *J'ai une histoire et un vécu personnel en rapport à la réalité de père*
- *Ma motivation pour décider de travailler auprès des pères et de la place du père, son importance pour soutenir le développement de l'enfant*

Une réalité à ré appivoisé

L'intervention et la place du père : un contexte social en évolution

Évolution dans la dynamique d'intervention auprès des pères au Québec:

Voilà au-delà de 10 ans – de nos jours :

- **Père compétents** : Développer des compétences à répondre aux besoins de leur enfant
- **Le père présent** : Le père plus présent auprès de son enfant et un peu plus reconnu socialement comme tel;
- **Le père et les rôles parentaux ont été précisés** : pères pourvoyeur, soignant, responsable, affectueux, interactif -présent, évocateur.
- **À présent** : Le soutien à l'engagement des pères (son engagement précoce auprès de son enfant à travers le soutien à l'exercice de ces rôles parentaux)

On n'en est plus à se demander s'il importe de soutenir la présence du père auprès de son enfant; mais comment on peut soutenir et développer le sentiment de compétence des pères à exercer les rôles parentaux : source d'engagement des pères.

Le père : Une réalité se réapproprier

- *On réalise de plus en plus l'importance de compter sur la contribution des deux parents pour pouvoir répondre aux besoins de leurs enfants*
- *Il importe trouver le temps et la façon d'apprendre à rejoindre les pères. D'où l'implication des intervenants sociaux et communautaires dans une réflexion sur leur pratiques.*

Rejoindre les pères : un attachement à développer à travers des dimensions de notre engagement

- *Parallèle entre la nécessité de soutenir attachement du père à travers les dimensions de son engagement (dans l'action) tout cela pour le bien développement d'enfant et notre soutien au père à travers notre engagement pour le développement de notre milieu de vie*
- *Pour le bien de l'enfant et son impacte sur une évolution positive de notre société*

Il importe de visiter et de chercher à réunir dans nos pratiques et activités les conditions pour rejoindre les pères :

À titre d'exemple :

- *Un projet de construction de maisonnette adaptée pour les tout-petits réalisés par des jeunes pères. Dont la réalisation de la maisonnette à été l'objet d'une présentation dans le cadre de la contribution des pères au cours de la Semaine de la Famille.*

Un père visiteur qui accompagne les intervenantes CLSC lors de visites à domiciles (dans le but de rejoindre les pères).

QUESTIONS D'ATELIERS

1. Compte-tenu des différents besoins dans le quartier et des différents visages de la paternité, quels sont les projets rassembleurs qui mobiliseraient les pères dans le quartier? (40 minutes)

- Fête de quartier avec une participation plus visible des pères
- Projet de construction (cabane, mosaïque père-enfant)
- Parade de pères (Semaine Québécoise des Familles, fête des pères)
- Exposition de photos des pères avec leurs enfants (Tohu, CLSC)
- Participation des pères aux projets destinés aux femmes (Allaitement, cours prénataux, projet bedondaine)
- Chorale père-enfant (Fête de Noël, St-Valentin)
- Sortie cabane à sucre avec la participation des pères
- Célébrer la fête des pères sur une journée ou une semaine (Évènement de quartier)
- Fête des nouveaux, Fête des immigrants, Festival du savoir avec un accent sur la participation des pères.
- Collaboration entre Repères Ahuntsic et le Groupe Orpères
- Compétition de boîte à savon père-enfant
- Table de réflexion sur la place des pères

2. Parmi tous les projets que vous avez identifiés, priorisez trois d'entre eux pour cette année? (20 minutes)

- Participation des pères aux projets destinés aux femmes (Allaitement, cours prénataux, projet bedondaine)
- Fête des pères
- Table de réflexion sur la place des pères

3. En plénière nous échangerons sur les trois projets priorisés par les ateliers et nous identifierons un ou deux projets de quartier réalisables en 2006-2007. (30 minutes)

- Participation des pères aux projets destinés aux femmes (Allaitement, cours prénataux, projet bedondaine)
- Fête des pères
- Table de réflexion sur la place des pères.